



41. PRODUITS D'ENTRETIEN DES LOCAUX, ENTRE NETTOYAGE ET DÉSINFECTION : RECOMMANDATIONS SELON LES LIEUX DE VIE

1. Introduction

L'utilisation des détergents et des biocides peut s'avérer dangereuse pour les utilisateurs, les occupants des locaux mais aussi pour l'environnement et requiert par conséquent des précautions particulières. Une grande partie de la qualité de l'air intérieur est déterminée par les produits que nous choisissons. De plus, le marché de ces produits évolue, varie et est fortement concurrentiel. Les industries doivent être innovantes, ce qui nous offre une large gamme de produits pour tous les usages et pour toutes les préférences. À ce titre, le CRIOC a estimé les chiffres d'affaires de 2010 pour la Région bruxelloise de 3.3 millions € pour les produits d'entretien et de 3.4 millions € pour les produits sanitaires, ce qui représente environ 10% du marché Belge (CRIOC, 2012). S'ajoute à cela, la disponibilité de plusieurs protocoles en fonction de la situation étudiée, des résultats escomptés, des établissements ou encore en fonction des courants d'opinions des scientifiques qui en sont les auteurs. Ces paramètres ne facilitent pas les choix des consommateurs.

Ce document résume les principales recommandations pour le choix et l'utilisation des produits d'entretien et des désinfectants au quotidien et se décline selon les lieux de vie et la vulnérabilité des occupants des locaux et des travailleurs du secteur du nettoyage. Elles se basent sur de nombreux paramètres, à savoir, le contexte d'utilisation des produits, la présentation et les composants du produit en lui-même, le risque d'exposition mais également la vulnérabilité des personnes en contact direct-indirect, de manière occasionnelle ou chronique avec les polluants.

2. Quelques concepts abordés

Ce chapitre replace la notion de l'hygiène dans le contexte de la santé environnementale. Quelques précisions doivent cependant être apportées :

2.1. Effets cocktails

Les effets cocktails caractérisent l'exposition de la population à une multitude de sources de pollution (aux mélanges des produits chimiques). A l'heure actuelle, les connaissances restent encore très lacunaires sur ce concept. Beaucoup de questions se posent sur les réactions que peuvent avoir cette multiple exposition sur notre santé. Comment interagissent ces substances qui se présentent seules ou combinées avec d'autres substances, les effets d'une exposition chronique à faible (ou plus forte) dose sur la population en particulier les personnes considérées comme vulnérables.

2.2. Théorie de l'hygiène

David Strachan propose pour la première fois en 1989 la théorie hygiéniste qui stipule que l'excès d'hygiène et d'antibiotiques dans la petite enfance aurait favorisé l'apparition de nouvelles maladies (en particulier les maladies auto-immunes, inflammatoires, allergiques) (Strachan DP, 1989). En d'autres termes, une hygiène trop stricte pourrait diminuer l'efficacité du système immunité d'une personne.

2.3. Hygiène ciblée

Ce concept commence par une acceptation que nos maisons contiennent des microbes en permanence et qu'une bonne hygiène ne veut pas dire les éradiquer complètement jour après jour mais d'avoir des indications stratégiques afin de cibler quand et où c'est nécessaire. Il consiste également à la compréhension des différentes voies de transmission et de propagation des infections et prône dès lors l'approche préventive.

2.4. « Superbugs »

De sa traduction française « supermicrobes » ou « tolérance microbienne » est utilisé pour décrire les souches microbiennes qui ont développé une résistance à un ou plusieurs antibiotiques. Ces organismes ont par conséquent une certaine capacité à s'adapter et à prendre avantage des changements de son environnement. Par ailleurs, ils ont plus tendance à être plus virulent lors d'infection. L'exemple le plus connu est le *Staphylococcus aureus* résistant à la Méricilline communément appelé le MRSA.



Il est important de garder à l'esprit que les bactéries de notre domicile sont généralement inoffensives et ne représentent un risque que pour les personnes dites plus fragiles, c'est à dire lorsqu'elles présentent une (des) maladie(s) qui diminue la performance du système immunitaire, les enfants, les femmes enceintes et leur(s) bébé(s) et les personnes âgées.

2.5. Chaîne de transmission

Le mode de transmission des infections peut se faire de diverses manières, par transmission directe (homme-homme, animal-homme) ou indirecte (par voies respiratoires, digestives, ou vectorielles) mais aussi de manière croisée.

La transmission croisée représente le passage de germes potentiellement pathogènes d'une personne (porteuse saine ou malade) à une autre personne par l'intermédiaire d'une tierce personne (ex. soignant) qui va agir comme vecteur (via les mains par contact des surfaces contaminées, l'utilisation d'instruments contaminés, etc.) (SFHH, 2010).

3. Méthodologie

Les recommandations ci-après sont issues de la revue de la littérature, des entretiens avec différents experts en santé, en environnement et en hygiène ainsi que les résultats d'un vote interactif des participants à la Première Journée de Santé Environnementale qui s'est tenue le 23 novembre 2012 à l'École de Santé Publique de l'Université Libre de Bruxelles. Elles se déclinent selon les lieux de vie et tiennent compte des caractéristiques des utilisateurs et des occupants des locaux, des réels besoins en termes de nettoyage et/ou de désinfection et des moments où l'exposition est considérée plus faible. Les recommandations générales sont à appliquer dans toutes les situations.

4. Recommandations

4.1. Recommandations générales

Nettoyer régulièrement et alterner les produits de nettoyage utilisés

Aérer pendant et après (jusqu'à 1 heure) tout processus de nettoyage et/ou de désinfection.

Porter les équipements de protection individuelle avec un minimum de gants et/ou un masque

Ne jamais mélanger les produits d'entretien

Garder à l'esprit qu'augmenter la dose n'augmentera pas l'efficacité du produit

Rincer abondamment de manière à éliminer tout résidu

Laver les mains après chaque utilisation

Opter pour l'usage d'alternatives, si elles sont inexistantes actuellement, préférer les produits avec un écolabel qui garantissent un respect environnemental et minimisent les effets sanitaires des produits

4.2. Recommandations selon les lieux de vie

4.2.1. Domicile

Ce milieu de vie ne devrait pas avoir recours aux biocides. En effet, nous vivons en harmonie avec les microorganismes de notre environnement. Ils sont généralement inoffensifs et ne présentent un danger que lorsque cet équilibre est rompu, par exemple, lors de maladies où l'état de l'organisme est plus fragilisé. De plus, par principe de précaution envers les personnes les plus vulnérables, éviter et si possible bannir les produits potentiellement dangereux. Nous entendons par personnes vulnérables, les enfants qui sont en plein développement, les femmes enceintes, les personnes âgées et comme signalé précédemment, les personnes dont l'efficacité du système immunitaire est diminuée.

Il convient dès lors d'utiliser les produits d'entretien de manière "raisonnée" en privilégiant les produits à multi-usages, sans parfums, concentrés (attention à la quantité utilisée) et toutes autres alternatives plus écologiques.

4.2.2. Milieux d'accueil

Les jeunes enfants présentent un intérêt particulier à cause de leur stade de développement. Ils sont beaucoup plus susceptibles aux conséquences néfastes de l'air ambiant. En effet, de par leur caractéristique corporelle et cet aspect d'immaturation développementale, la quantité d'air respirée est beaucoup plus importante que chez l'adulte. Nous recommandons, dans la mesure du possible, de nettoyer en l'absence des enfants. Ces lieux de vie ne devraient pas être désinfectés au quotidien et



ne pas avoir recours à « la désinfection immédiate » pour les jouets ou autres surfaces facilement lavables sauf dans les circonstances spécifiques à savoir :

Lors d'épidémies infectieuses

Présence de liquides biologiques

Sur les surfaces telles que les coussins à langer, surfaces alimentaires des enfants, petits pots, salle de bain et poubelles.

Opter pour l'usage d'alternatives tout en vérifiant au préalable la compatibilité des produits avec les matériaux ou surfaces.

4.2.3. Écoles

L'usage des biocides ne devraient pas être justifié dans ces milieux à part lors d'une épidémie infectieuse. Un nettoyage quotidien à l'eau et savon et de manière approfondie au moins une fois par semaine est suffisant. De plus, en vue d'augmenter l'efficacité des processus de nettoyage, alterner le plus souvent possible les produits de nettoyage.

4.2.4. Hôpitaux

Il est important d'avoir une approche préventive dans ce genre de milieu où toutes les personnes, qu'elles soient en bonne santé (visiteurs et personnels) et malades, sont quotidiennement en contact. Ceci commence par le renforcement du principe de l'hygiène standard (lavage des mains et la désinfection hydro-alcoolique) qui permettent de stopper la transmission des infections éventuelles. Préférer une hygiène ciblée limitant la désinfection aux zones à risque et non pas de manière systématique.

4.2.5. Maisons de Repos (MR) et Maison de Repos et de Soins (MRS)

Bien que les résidents de ces lieux soient toutes des personnes âgées, ces deux situations sont à prendre différemment. Les MRS ne doivent utiliser les désinfectants que dans des conditions justifiées pour certaines unités où sont dispensés des soins. Tandis que les MR qui sont plus considérées comme des lieux de vie dits « ordinaires » sont dès lors à considérer comme un domicile.

4.2.6. Lieux publics

Dans une approche globale de prévention des microbes multi-résistants et afin de protéger les personnes plus fragiles, nous ne recommandons pas l'utilisation des antimicrobiens sauf pour les sanitaires de ces lieux.

4.2.7. Professionnels du nettoyage

Ces travailleurs sont exposés quotidiennement aux mélanges de cocktails chimiques à de très faibles doses certes mais sur une longue période de temps. Cet aspect justifie les mesures de protection qu'ils doivent prendre de manière individuelle et collective. Il est important de connaître les produits utilisés pour pouvoir anticiper sur les risques encourus.

La prévention individuelle est assurée par le port des équipements de protection individuelle (EPI) adapté en fonction du produit utilisé, de la forme de présentation et des risques identifiés lors de toute manipulation. De plus, le port des EPI est plus facilement accepté et respecté lors d'explications claires et simples.

Conclusions

Des actions peuvent être prises individuellement et collectivement. La sensibilisation et l'information doivent être continues et justifiées par la dynamique du marché des produits. En ce qui concerne les milieux où se trouvent les enfants, il est important d'insister sur l'aspect éducationnel axé sur l'hygiène. Par ailleurs, pour assurer une meilleure gestion de la pollution de l'air intérieur due à l'utilisation des produits d'entretien et des désinfectants, des actions tenant compte à la fois de l'aspect sanitaire et de l'aspect environnemental doivent être prises en charge par une équipe pluridisciplinaire afin d'identifier les outils de communication ayant le plus d'impact sur la société. Ces outils doivent promouvoir la santé publique par des informations claires, disponibles et continues afin de diminuer les impacts publicitaires.



Sources

Bello A, Quinn MM, Perry MJ, Milton DK, Characterization of occupational exposures to cleaning products used for common cleaning tasks--a pilot study of hospital cleaners. *Environ Health* 2009;8:11.

SFHH (Revue officielle de la Société Française d'Hygiène Hospitalière), Surveiller et prévenir les infections associées aux soins, 2010;18(4):69-77.

Strachan DP, Hay fever, hygiene, and household size, *BMJ*, 1989;299(6710):1259-60.

Rasoloharimahefa M, Bouland C, Rapport technique, Produits d'entretien et désinfectants, mai 2013 et Mémoire : Produits d'entretien et désinfectants, nouvelles sources de débat, mai 2013

VITO, IPSOS, 2011. « Studie over de impact van het gebruik van schoonmaakmiddelen op binnenvervuiling », étude commanditée par Bruxelles Environnement, 105 pages. Disponible sur: http://documentatie.leefmilieubrussel.be/documents/studie_schoonmaakmiddelen_rapport_VITO_NL.PDF

Sources internet

Bruxelles Environnement-IBGE, Thème Santé Produits d'entretien, disponible sur <http://www.bruxellesenvironnement.be/Templates/Particuliers/Niveau2.aspx?id=114&langtype=2060>.

CRIOC Caractérisation de l'offre disponible en produits d'entretien, OBCD, sept 2011, disponible sur <http://www.oivo-crioc.org/files/fr/6362fr.pdf>, consulté juillet 2012.

CRIOC « L'entretien ménager sans produits ni déchets dangereux », « Une maison propre et saine sans produit dangereux, c'est possible ».

International scientific Forum on Home Hygiene (IFH), What is home hygiene? – terms and definitions, use and misuse, November 2008, disponible sur <http://www.ifh-homehygiene.org/factsheet/what-home-hygiene-%E2%80%93-terms-and-definitions-use-and-misuse>.

Autres documents à consulter

Thématique Interface Sante-Environnement

40. Produits d'entretien des locaux entre nettoyage et désinfection : Exposition des personnes

09. Composés organiques volatils non méthaniques

Auteurs de la fiche

Michele Rasoloharimahefa, Catherine Bouland, École de Santé Publique (ULB)

Relecture : Declerck Priscilla, Bladt Sandrine, Gryseels Machteld, Véronique Verbeke

Date de rédaction mai 2013